

LIENS

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 2



Revue Francophone Internationale

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Sénégal

Liens

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 2



Revue de la Faculté
Des Sciences et Technologies
de l'Education et de la
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

Liens

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 2

Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la
Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn

Directeur de Publication

Ousseynou THIAM

Directeurs Adjoint

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

Comité de Patronage

Ibrahima THIOUB, Professeur, Recteur de l'UCAD

Ibrahima DIOP, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

Amadou Moctar MBOW, ancien Directeur Général de l'UNESCO

Amadou Lamine NDIAYE, Professeur, ancien Recteur

Iba Der THIAM, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

Comité Scientifique

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

Comité de Lecture

Sénégal : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD)) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

Afrique : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

Amérique : Guy PELLETIER (Canada)

Europe : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

Comité de Rédaction

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

Assistant Informatique

Mamadou Lamine KEBE

Assistante Administrative

Ndèye Fatou NDIAYE SY

SOMMAIRE

EDITORIAL	8
Boubacar Siguiné Sy	12
DE LA CARACTERISTIQUE UNIVERSELLE A L'ALPHABET DES PENSEES HUMAINES DE LEIBNIZ	12
Souleye Lô.....	32
ANALYSE DE L'EFFET DE LA FORMATION SUR L'EFFICACITE DE LA STRATEGIE DE SERVICE A BASE COMMUNAUTAIRE (SBC) INITIEE PAR L'ONFG ENFANCE ET PAIX DANS LA REGION DE SEDHIOU	32
Amadou Yoro Niang	52
PERTINENCE ET VALIDITE DES TACHES COMPLEXES PROPOSEES DANS L'EVALUATION CERTIFICATIVE DES ELEVES-MAITRES DU CRFPE DE DAKAR	52
Bérédougou Koné, Denis Dougnon, Sory Doumbia	82
LA PEDAGOGIE PAR SITUATION-PROBLEME : LES PERCEPTIONS D'ENSEIGNANTS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DES LYCEES AU MALI	82
Esther Somé-Guiébré	98
MODELE DES PPP DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : EST-ELLE UNE OPPORTUNITE D'ACQUISITION DE L'ANGLAIS	98
Ibra Mboup, Sulynet Torres Santiago	114
ASPECTOS TEÓRICO-CONCEPTUALES Y METODOLÓGICOS DE LA ENSEÑANZA-APRENDIZAJE DE LA LITERATURA EN SENEGAL	114
Papa Maïssa Coulibaly	132
TEACHING AND LEARNING ENGLISH WITH SMARTPHONES: USES, PRACTICES AND TRENDS	132

Moussa Thiaw	154
POUR UNE DIDACTIQUE DU TEXTE : DE LA CONSTRUCTION DU SENS AUX STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT	154
Mamadou Thiaré	164
LA CONSTRUCTION DU SAVOIR GEOGRAPHIQUE A TRAVERS LE PROGRAMME PEDAGOGIQUE EN VIGUEUR DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL AU SENEGAL	164
Amadou Mamadou Camara, Amadou Tidiane Bâ	182
DES COURS DE GEOGRAPHIE POUR QUELLES FINALITES AU SENEGAL ? ANALYSE DU DISCOURS ET DES PRATIQUES DES PROFESSEURS DE COLLEGE EN SITUATION D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE EN CLASSE DE SIXIEME	182
Désiré Poussogho, Richard Nanema, Mamadou Sanogo	200
TIC ET AMELIORATION DE LA PRATIQUE DES ENSEIGNANTS EN CLASSE A TRAVERS L'EXEMPLE DE LA FONDATION KAMALPHA AU BURKINA FASO	200
Salimata Séné	216
EVOLUTION DES THEORIES ET MODELES D'APPRENTISSAGE: QUELLE PLACE DES TICE ?	216
Mathias Kei	234
LA REPRESENTATION DE L'AVENIR : ELEMENTS CENTRAUX PRIORITAIRES ET ADJOINTS CHEZ LES JEUNES IVOIRIENS, CAS DES ETUDIANTS DE MASTER 2 DU DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY	234
Bouré Diouf	254
TEXTE ET HYPOTEXE : POLYPHEME HUMANISE PAR EURIPIDE	254

Cheikh Amadou Kabir Mbaye	268
UNE SI LONGUE LETTRE OU L'EXPRESSION D'UNE CULTURE FRAGMENTEE.....	268
Alioune Sow	288
HISTOIRE ET MYTHE DANS LA NUIT DE NOËL 1914 (1915) DE CLAUDEL ET L'EXIL D'ALBOURI (1967) DE CHEIK ALIOU NDAO	288
Célestine Dibor Sarr	302
LE RECIT D'ENFANCE : UN DIALOGISME ENTRE REALITÉ ET FICTION DANS ENFANCE (1983) DE NATHALIE SARRAUTE.....	302
Ahmadou Bamba Ka	318
L'ESPACE CAMUSIEN ENTRE REALISME ET SYMBOLISME	318
Ibrahima Ndiaye	336
BALZAC ENTRE QUETE ET ENQUETE : LA RECHERCHE D'UN TEXTE-MODELE.....	336
Ousseynou Bâ.....	350
LE THEATRE-FORUM DE KADDU YARAAX, UN OUTIL DE COMMUNICATION SANITAIRE EFFICACE ET PARTICULIER	350

EDITORIAL

Le numéro 29, en son volume 2, de la revue de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) : *Liens, nouvelle série*, met une fois de plus à la disposition des chercheurs et autres lecteurs une panoplie d'articles touchant aux sciences de l'éducation et à d'autres disciplines.

En guise de préambule, Boubacar Siguiné Sy évoque, dans son étude, l'un des derniers penseurs de système, Leibniz, qui rêva d'une encyclopédie des sciences. Mais, ce projet passe d'abord par l'établissement d'une science générale dont la première étape reste la caractéristique universelle, un langage univoque calqué sur le modèle du calcul et de la logique.

Souleye Lô analyse quel effet la formation a sur l'efficacité de la stratégie de service à base communautaire (SBC). Cette recherche, assujettie à l'exploration scientifique, est réalisée dans un contexte difficile avec la situation qu'a connue la Casamance de la période qui va de 1980 à 2007. Toujours dans le domaine de la formation, Amadou Yoro Niang, étudie la pertinence et la validité des tâches complexes qui sont proposées à l'évaluation des élèves-maîtres. Il cible ceux du Centre Régional de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) de Dakar, session 2018. Quant à Bérédougou Koné, Denis Dougnon et Sory Doumbia, ils ont le projet d'identifier les perceptions, que les enseignants en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) des lycées du Mali, ont de la pédagogie par situation-problème. Et les résultats de leur étude démontrent que ces enseignants ont des difficultés à mettre en place des situations d'enseignement-apprentissage efficaces ; d'où un besoin de formation permanent pour améliorer les pratiques de classe.

Esther Somé-Guiébré nous emmène au Burkina Faso avec son article qui explore le rôle du modèle des PPP (presentation-practice-production) dans l'acquisition de l'Anglais comme langue étrangère. L'objectif de cette étude est de voir si cette méthode, souvent rattachée à celles traditionnelles essentiellement basées sur la grammaire, est une opportunité d'acquisition de l'Anglais ou une entrave. Nous restons dans le domaine de l'enseignement des langues, mais cette fois nous nous intéressons à l'espagnol avec cette étude d'Ibra Mboup et de Sulynet Torres Santiago, qui réfléchissent sur les méthodes d'enseignement-apprentissage de la littérature au Sénégal. Ils plaident

pour la mise en place d'un cadre opérationnel et conceptuel adéquat. Pape Meissa Coulibaly exhorte à un usage des téléphones intelligents ou smartphones pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Anglais. Cet article dessine les contours de cette innovation pédagogique et bat en brèche les idées selon lesquelles les smartphones constituent des objets de distraction et, parfois même de tricherie, dans l'univers scolaire et universitaire. Moussa Thiaw, quant à lui, évoque dans son article la didactique du texte. Il revient sur les stratégies d'enseignement qui permettent de faire le travail de décodage nécessaire pour comprendre le message délivré par le texte. En effet, rappelons –que le texte est « un tissu d'éléments linguistiques qui forment un ensemble construit, composé et uni ».

Mamadou Thiaré nous fait changer de cap avec l'enseignement de la géographie. Il s'intéresse au nouveau programme de géographie mis en place au moyen et secondaire général au Sénégal depuis 2006. Thiaré se propose, dans son article, d'identifier et d'analyser les approches et les démarches que les enseignants utilisent pour construire le savoir géographique. Amadou Mamadou Camara et Amadou Tidiane Bâ lui emboîtent le pas en réfléchissant sur les finalités de l'enseignement de la géographie au Sénégal, notamment au collège. Ils exhortent, surtout par cet article, les professeurs de collège à mettre l'accent sur les finalités intellectuelles et scientifiques par l'enseignement de contenus appropriés. Il s'agit de construire des citoyens sénégalais ouverts vers le monde, mais enracinés dans leur culture.

Désiré Poussoghon, Richard Nanema et Mamadou Sanogo reviennent sur l'usage des TIC en pédagogie dans l'enseignement au Burkina Faso. Cette étude montre comment l'usage pédagogique des TIC constitue une puissante source de motivation pour les enseignants et les élèves, qui voient respectivement leur rôle se transformer dans la situation d'enseignement-apprentissage. Toujours dans le cadre de l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement, Salimata Séné réfléchit sur la place des TICE dans l'évolution des théories et modèles d'apprentissage. Son article a pour objectif principal d'étudier l'évolution des théories et modèles d'apprentissage compte tenu du contexte actuel de développement des TICE.

Mathias Kei nous ramène en Côte d'Ivoire avec la représentation de l'avenir chez les jeunes ivoiriens : cas des étudiants de master 2. Cet article a pour but de déterminer l'image qui se dégage dans le mental des étudiants quand ils pensent à leur « AVENIR ». Abdaramane Sow

se propose d'estimer les fonctions de production éducationnelle du Sénégal à partir des données du PASEC 2014 au niveau primaire en début et en fin de scolarité. Les résultats obtenus indiquent que l'utilisation répandue de la forme linéaire n'est pas appropriée, du moins en ce qui concerne les données sénégalaises.

En ce qui concerne l'article de Bouré Diouf, il traite d'œuvres d'auteurs classiques, en l'occurrence Homère et Euripide. Dans son étude, Bouré Diouf montre comment Euripide reprend le Polyphème homérique en l'humanisant. Il lui conserve ses traits antiques, mais le présente comme un être social. Cheikh Amadou Kabir Mbaye revient sur un classique de la littérature africaine d'expression française, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Ce roman lui donne l'opportunité de réfléchir sur la question de l'identité dans une société sénégalaise en pleines mutations. Cet article d'Alioune Sow met en parallèle deux auteurs, appartenant à des univers sociaux différents : Claudel et Cheikh Aliou Ndao. Il a l'objectif de montrer comment les dramaturges associent la dimension historique à celle mythique en les réadaptant en fait littéraire. *La nuit de Noël* 1914 (1915) de Claudel et *L'exil d'Alboury* (1967) ont servi de corpus. Quant à Célestine Dibor Sarr, elle réfléchit sur le récit d'enfance à travers *Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute. En effet, cette dernière a ouvert les voies d'une écriture nouvelle axée sur le récit d'enfance qui au-delà du bouclier mémoriel et sensoriel fait accéder à un monde authentique. Cette innovation, témoignant d'une volonté de rompre avec l'autobiographie classique, inaugure une ère nouvelle. Ahmadou Bamba Ka réfléchit sur l'utilisation du cadre spatial chez Albert Camus. Cet auteur, par le génie de la transfiguration littéraire, arrive à plonger le lecteur dans un espace imaginaire globalisant, voire universel, et ce faisant il rend compte de la condition humaine dans toutes ses aspirations. Ibrahima Ndiaye, dans son étude intitulée 'Balzac entre quête et enquête : la recherche d'un texte modèle', traite du statut de l'observateur et sa relation à l'observé, la quête qui met en branle le récit balzacien. Il y évoque les dispositifs annonciateurs des grandes transformations du roman de la modernité. Pour finir, Ousseynou Bâ montre que le théâtre forum est un outil de sensibilisation très efficace dans le domaine sanitaire. L'exemple de la compagnie Kaddu Yaraax fait foi. En effet, grâce aux ressources du théâtre forum des campagnes de communication-sensibilisation sur la santé ont donné des résultats probants.

Ndèye Astou Guèye

Moussa Thiaw

POUR UNE DIDACTIQUE DU TEXTE : DE LA CONSTRUCTION DU SENS AUX STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT

Résumé

Le texte est un tissu d'éléments linguistiques qui forment un ensemble construit, composé et uni. Il délivre toujours un message qu'on ne peut appréhender qu'en faisant un travail de décodage. Dans son interprétation, le texte doit également être reconnu comme un ensemble qui renferme des informations liées au discours, à la culture, à l'art, etc. Ces deux aspects, liés au texte de façon directe ou indirecte constituent un terrain fertile aux interprétations, aux analyses et aux critiques. Dans cette dynamique, la construction du sens du texte ne peut se faire indépendamment de la théorie de la communication et de la réception du message littéraire. A la lumière de la pensée et de la conception de Hans Robert Jauss et de Wolfgang Iser, il s'agit de voir comment les théories de la réception de la lecture permettent de mettre en place une approche relationnelle qui fait que le rapport lecteur /texte, mais aussi texte/société seraient la pierre angulaire d'une nouvelle perspective communicationnelle.

Mots-clés : décodage, interprétations, théorie de la réception, approche relationnelle.

Abstract

The text is a fabric of linguistic elements that form a constructed, composed and united whole. It always delivers a message that can only be grasped by decoding. In its interpretation, the text must also be recognized as a whole that contains information related to discourse, culture, art, etc. These two aspects, linked directly or indirectly to the text, provide fertile ground for interpretation, analysis and criticism. In this dynamic, the construction of the meaning of the text cannot take place independently of the theory of communication and the reception of the literary message. In the light of the thinking and conception of Hans Robert Jauss and Wolfgang Iser, it is a question of seeing how the theories of the reception of reading make it possible to set up a relational approach which makes the reader/text relationship, but also text/society, the cornerstone of a new communicational perspective.

Key words: decoding, interpretations, theory of reception, relational approach.

Introduction générale

Dans l'histoire de la langue française, les études sur les sciences du langage ont donné naissance à divers courants de pensée qui ont considérablement révolutionné la langue et la grammaire d'une manière spécifique. En ce sens, la grammaire de texte vient pour donner une nouvelle conception quant à l'étude des textes oraux et écrits. Ainsi tout texte, quelle que soit la situation d'énonciation, a besoin de certains critères qui participent à son interprétabilité. Le texte est d'une part un ensemble cohérent de signes linguistiques qui forment une unité de sens portant une intention communicative, d'autre part il véhicule une certaine idéologie et même une culture. C'est ainsi qu'on pourrait affirmer qu'il est normalisé par des structures et des conventions qui sont à la fois textuelles et extra textuelles. Fort de cette complexité il convient de s'interroger sur la didactique du texte de façon générale mais aussi sur la théorie de la réception qui constitue de nos jours la problématique de la lecture. La didactique est conçue en ce sens comme le domaine de la pédagogie qui met l'accent sur les méthodes pratiques de l'enseignement. C'est dire donc que toute étude bien menée prépare, par conséquent à une meilleure lisibilité à travers les activités qui révèlent les mécanismes de fonctionnement de la langue et la conception du texte de façon générale. C'est fort de ce constat que nous avons intitulé cette étude : *Pour une didactique du texte : de la construction du sens aux stratégies d'enseignement*. Pour traiter un tel sujet, nous avons jugé nécessaire de faire d'abord une clarification conceptuelle. Il s'agira d'une part de donner les caractéristiques générales du texte ainsi que sa typologie, d'autre part il convient de s'interroger surtout sur la construction du sens du texte qui, une fois bien menée doit logiquement faciliter une bonne assise des différentes stratégies d'enseignement.

1. Caractéristiques générales et typologie du texte

1.1. Caractéristiques générales

Etymologiquement, le mot « texte » vient du latin *texere* qui signifie organiser, tramer, tisser, mettre ensemble. Donc le mot latin *textus* renvoie à un enlacement, un enchaînement. Il convient de s'interroger sur le rapport entre *textus* et *texere*. *Textus* littéralement « ce qui est

tramé, tissé » est la substantivation du passé passif de *texere* « tramer, entrelacer ».

Le mot *texte* revêt des significations variées dans le vocabulaire religieux, juridique et scolaire.

En religion, il s'emploie (vers 1245) pour un passage de l'écriture sainte retenu par un prédicateur, cité au début du sermon, puis sujet de son développement. En droit, le mot désigne (vers 1275) les termes authentiques et notés par écrit d'une loi, d'un acte.

Dans l'emploi scolaire, *texte* se dit (début XX^{ème} siècle) d'un sujet de travail proposé à des élèves. Un autre développement précédemment au XVII^{ème} siècle signifie extrait d'un livre que l'on cite (1636).

Le mot commence alors à s'employer en parlant d'une œuvre littéraire, d'abord à l'école à propos d'un fragment d'une œuvre considérée comme caractéristique d'un auteur, avec un livre à textes (1690), puis choix de textes avec explication à l'appui.

En contexte scolaire, le *texte* renferme six niveaux d'analyse avec des caractéristiques essentielles :

-le niveau pragmatique : il s'agit à ce niveau de révéler le lien qui existe entre le *texte* et ses usagers dans un environnement donné

-le niveau thématique : le *texte* évolue suivant une progression bien définie qu'on ne peut appréhender qu'à travers un thème principal et des thèmes secondaires qui s'enchaînent et se lient selon un ordre (idée, arguments, exemples, preuves, citations...)

-le niveau syntaxique : il permet de voir la manière dont les phrases, les mots se tiennent pour former du sens. Ce niveau qui est opérationnel sur l'axe syntagmatique, révèle les types de rapport, de relation. Il est le plus important selon Robins R H qui affirme :

« On peut poser que la partie essentielle de la grammaire est celle qui étudie les types de relations qui existent entre les mots dans les phrases d'une langue, et les moyens de les analyser de façon systématique : c'est là traditionnellement le champ de la syntaxe, et l'on peut raisonnablement affirmer que la syntaxe est la partie essentielle de la grammaire. »
(1973 p 192)

-le niveau sémantique : l'accent est mis sur une étude détaillée du mot, de la phrase et du texte. La combinaison des parties du discours sur l'axe syntagmatique doit nécessairement donner naissance à du sens. C'est ce qui fait dire à Picoche J (2000, p 58) que : « outre la compatibilité syntaxique des parties du discours entre elles, une certaine compatibilité sémantique des mots entre eux est nécessaire pour qu'un énoncé soit intelligible et propre à la consommation. »

-le niveau rhétorique : on traite ici des figures telles que la répétition, l'antithèse, l'ironie, la métaphore...

-le niveau idéologique : l'environnement social, idéologique, le contexte de production constituent tout un ensemble à prendre en compte.

Ces différents niveaux doivent être pris en compte dans l'analyse d'un texte. Du point de vue de sa composition, tout texte est naturellement décomposable en paragraphes, en phrases. Toutefois il faudrait reconnaître avec Sophie Moirand (1990, p 4) que « le texte n'est pas une addition de phrases (...) il existe des règles de construction qui régissent l'organisation du discours. »

Ces différentes règles permettent d'opérer une certaine classification quant à la typologie

1.2. Typologie

La typologie textuelle présente un intérêt à bien des égards. Pour la recherche scientifique, elle permet de catégoriser les différents textes en vue d'en faciliter l'étude et d'en déterminer les enjeux logico-structurels. La didactique pourrait également s'en inspirer dans le dessein de faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En classe, on a la possibilité de s'appuyer sur certains principes fondateurs des textes (construction, invariants formels, codification structurelle, ...) pour amener les apprenants à se représenter différentes formes d'expression textuelle, et partant, à en comprendre le fonctionnement linéaire qui est porteur de sens, et en appliquer les règles de production. La typologie textuelle, en ce sens, est favorable à un enseignement/apprentissage. Elle se définit après une analyse, une classification de ses éléments linguistiques, lexicaux, etc. il s'agit de décortiquer l'architecture interne et d'en dégager les invariants textuels (phrases, mots, progression, champs lexicaux, ...) pour décider s'il s'agit de tel type ou de tel autre.

Les cinq types reconnus par les chercheurs correspondent à des processus cognitifs et pragmatiques spécifiques :

1. le type narratif présente des arrangements dans le temps.
2. le type descriptif présente des agencements dans l'espace.
3. le type explicatif est associé à l'analyse et à l'information et part du postulat que le lecteur ne dispose pas d'une information ou d'un savoir et qu'il faut les lui fournir.
4. le type argumentatif est centré sur une prise de position qui cherche à faire changer l'opinion du récepteur.
5. le type injonctif incite le lecteur à faire quelque chose, à accomplir un acte.

Eu égard à toutes ces considérations, la typologie textuelle présente à la fois un intérêt théorique mais surtout didactique.

2. Implications didactiques

2.1. La construction du sens du texte selon la théorie de la réception

La lecture se caractérise par une bipolarité : d'une part nous avons le texte qui se définit comme une trace écrite ayant un caractère fixe, durable et transmissible d'autre part nous avons l'acte de lire qui est éphémère, inventive et plurivoque¹. En effet, les travaux de ISER et JAUSS mettent l'accent sur la permanence du texte et l'impermanence de la lecture. La construction du sens selon la théorie de la réception accorde une part importante au lecteur mais aussi à l'environnement ou au contexte de production du texte. Si nous nous basons sur l'interprétation centrée sur la relation texte/lecteur, il faut noter que la lecture suppose à priori la présence d'un lecteur. Pour que la communication s'accomplisse, il doit s'établir une relation entre le texte et son lecteur. Dans la vision de Wolfgang Iser (*La fiction comme effet, Poétique, Vol 10, p 279*) « il manque à ce rapport d'être défini par une situation à l'un et à l'autre. » Pour remédier à cette situation il faut que la lecture soit dialogique. Alors la jonction demeure maintenant possible « puisqu'il en peut naître désormais la situation cadre où le texte et le lecteur atteignent à la convergence. Ce qui, dans l'usage

¹ La lecture est toujours fragmentaire : d'une part parce qu'elle est marquée par des interruptions ; -en effet il est très rare de lire un texte d'un seul coup- et d'autre part parce qu'elle est tributaire de la mémoire que nous en gardons, ce qui fait que la lecture n'est jamais fidèle.

commun du discours, doit toujours être donné préalablement, il s'agit ici de le construire » (Wolfgang Iser, op cit p 279). En effet, contrairement à JAUSS, la perception de WOLFGANG ISER dans le message se dessine dans une dynamique de construction du sens. Cette sémiologie ne peut exister que dans cette intention qui habite le lecteur, et qui selon Gilles Therien(1990,p 72) se mue en une « intention de lire, aussi minimale soit-elle ,intention qui engage et qui cherche son accomplissement dans la lecture jusqu'à ce que cette dernière prenne fin . » La relation texte /lecteur permet d'instituer deux axes : le premier d'ordre artistique renvoie au texte et le second d'ordre esthétique est propre au lecteur. Ainsi le texte renferme les conditions de sa réalisation étant entendu que c'est le lecteur lui-même qui réalise ce qui est implicite.

Au-delà du rapport texte/lecteur, une autre idée basée sur le concept de *Erwartungshorizont*² peut découler de la conception du texte. Dans cette perspective il y a un horizon d'attente qui constitue un système de référence associé à l'acte de lire. Dans cette dynamique nous avons d'autres critères qui interviennent et orientent l'acte de lire vers une relation centrée cette fois sur le texte et certaines caractéristiques telles que le genre, la typologie, la thématique, le langage poétique, etc. Ces derniers peuvent être résumés sous trois traits :

- L'expérience préalable que le lecteur a du genre littéraire mais également la conception qu'il se fait de la typologie du texte
- La forme et la thématique dans lesquelles s'insère l'œuvre ou le texte en face du lecteur
- L'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne

Ainsi, à la lumière de ces remarques on constate que le texte est régi par des considérations internes et externes. Dans tous les cas, une bonne compréhension facilite la tâche au professeur pour mettre en place un certain nombre de stratégies d'enseignement.

2.2. Stratégies d'enseignement

² Traduit de l'anglais, ce terme connu en français sous l'appellation de « horizon d'attente » est un concept fondamental dans la théorie de la réception de l'académicien allemand Hans Robert JAUSS. Ce dernier l'a repris de GADAMER et de HEIDEGGER et l'a adapté pour la première fois à l'histoire de la littérature

L'apprentissage de l'écrit et de l'oral constitue chez les élèves une tâche réellement complexe. C'est pourquoi on ne peut les envisager que dans le cadre de l'étude du texte. La tâche du professeur consiste à faire prendre conscience à ses élèves que la lecture est à la fois contraignante et libératrice ; qu'elle impose d'obéir aux injonctions du texte et en même temps propose un investissement personnel et intime. Dès lors il faut mettre en avant un certain nombre de compétences, de stratégies, de moyens pour faciliter l'étude et la compréhension d'un texte. Quels que soient les moyens utilisés, l'enseignant doit viser les compétences suivantes :

- la compétence communicative,
- la compétence linguistique (code de la langue, fonctionnement, norme de grammaire..),
- la compétence stratégique (savoir marquer des pauses, savoir réguler l'interaction..),
- la compétence sociolinguistique (capacité d'adéquation au contexte de communication, usage de la langue conformément aux normes sociales)
- la compétence sémiologique (connaissance qui entre dans l'analyse iconoverbale)

Il importe pour le professeur de savoir que toutes les stratégies et les compétences doivent concourir à d'abord à faire maîtriser la langue, ensuite à développer l'esprit d'ouverture, la relativité et le sens critique et enfin à cultiver le goût de la découverte et par-delà amener à réfléchir sur soi, sur la marche du monde et sur le sens de la vie.

Dans le choix des stratégies, il convient de prendre en compte deux aspects :

- aucune méthode n'est meilleure qu'une autre ; chaque méthode a ses forces et ses faiblesses, cela veut donc dire qu'aucune ne peut opérer de façon miraculeuse.
- il n'y a pas de méthode neutre, chaque méthode pédagogique véhicule (et transmet) des valeurs.

Toute stratégie doit s'appuyer entre autres sur :

- la personnalité de l'enseignant : il convient d'auto évaluer ses capacités, ses goûts, ses ressources. Pour cela il faut se poser la question suivante « est ce que j'ai ce qu'il faut pour utiliser efficacement et

agréablement (pour moi et pour mes élèves) telle méthode d'enseignement »

-les élèves à qui s'adresse le cours : Une stratégie est opportune si, elle induit chez l'élève un sentiment de réussite, de progrès personnel, de responsabilité. Les stratégies centrées sur l'apprenant doivent donner lieu à un apprentissage intrinsèquement motivant. Ainsi, le professeur, peut, dans le cadre de l'étude d'un texte, fournir à l'élève des informations préalables sur le courant littéraire, le genre littéraire, la typologie....

D'une manière générale, l'ensemble, des compétences à installer, l'ensemble des stratégies à mobiliser par rapport à un texte nous sont révélés par le programme de Français de 2009. Il s'agit d'amener l'élève à :

- « *analyser des textes littéraires et non littéraires de façon à développer son esprit critique, son sens de l'autonomie et son esprit d'initiative.* »

- « *lire les différents genres et types de textes et les analyser avec méthode.* »

La méthode dans ce cas précis pour le professeur du moyen secondaire peut être celle du SLIPEC ou de la lecture méthodique.

La première méthode est selon Sène Mbaye (2010 p 45) « un moment pour le professeur de reprendre les articulations du plan (...) défini et de conduire une analyse-interprétation du texte de manière linéaire et centré sur les dimensions qu'il juge essentielles. »

En lecture méthodique, « c'est le moment de l'observation des éléments textuels, leur mise en réseau dans une perspective d'analyse globale ». (Ibid p 49).

Conclusion

En somme il faut considérer le texte comme étant un aspect au cœur de la réflexion didactique. Il est constitué selon la vision de WOLGANG ISER comme un potentiel d'action qui est actualisé au cours de l'acte de lire effectué par le lecteur. Son étude doit passer nécessairement passer par une bonne maîtrise de la théorie de la réception. Celle-ci s'inscrit dans une perspective qui attribue un rôle important au lecteur. Au lieu de déchiffrer des sens qui seraient donnés dans le texte, il vaut mieux tenter d'appréhender les facteurs qui rendent possible la

constitution du sens. Le texte met à la disposition du lecteur un certain nombre de schémas, de pistes possibles auxquels seul l'acte de lire est susceptible d'apporter une réalisation. C'est fort de ce constat que nous avons pu faire comprendre dans notre étude que la situation de dialogue avec le lecteur est maintenue dans et par le texte grâce à un certain nombre de rapports qui s'instaurent d'une part avec le lecteur mais d'autre part avec l'environnement du texte. En classe, dans l'installation des compétences, l'élève ne pourra cerner le texte que quand il maîtrise ses contours. C'est pourquoi, dans notre étude nous avons voulu d'abord mettre l'accent dans la première partie sur l'aspect théorique c'est-à-dire le texte et ses caractéristiques. Ceci nous a permis de faire une brève incursion sur l'historique du texte ainsi que la typologie. Dans la deuxième partie, nous avons considéré que tout texte à étudier doit forcément être compris. Ainsi cette compréhension se fait sur la base de la maîtrise du champ de la réception. A ce niveau nous nous sommes inspiré de la conception de ISER et de JAUSS. A la suite nous avons jugé nécessaire de mettre en place un certain nombre des stratégies d'enseignement pour une maîtrise parfaite du texte. La tâche du professeur doit donc consister à engager toute la personnalité et le vécu de l'élève dans la construction du sens du texte.

Références bibliographiques

- Cisse, M. et Seck, A. N. (1998). *Étude d'outils d'analyse textuelle*, Dakar : CLAD
- Combettes, B. (1988) *Pour une grammaire textuelle, la progression thématique*, Bruxelles Paris-Gembloux : De Boeck- Wesmael
- Iser, W. (1976). *La fiction comme effet*, Poétique, Vol 10
- Jauss, H R. (1978). « L'histoire de la littérature : un défi à la théorie littéraire », *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, Coll,TEL
- Leenhardt, J. (1994). Théories de la communication et théorie de la réception, *Réseaux* Numéro 68 CENT, p 41-48
- Moirand, S. (1990). *Une grammaire des textes et des dialogues*. Paris : Hachette
- Oriol-Boyer, C. (1990). « Pour une didactique du français langue et littérature », In *Le Français dans le Monde* 237, Nov/ Déc 1990
- Perret, M. (1994). *L'énonciation en grammaire de texte*, Paris, Nathan

Picoche, J. (2000). *Précis de lexicologie française : l'étude de l'enseignement du vocabulaire*, Paris : Nathan

Robins R H. (1973). *Linguistique générale*. Paris : A Colin

Sène, Mb. (2010). « *le développement de compétences narratives chez des élèves de collège au Sénégal* », Thèse de doctorat Lille, Université Lumière Lyon 2.

Seoul, A. (1997), *Pour une didactique de la littérature*, Paris, Didier

Starobinski, J. (1978). « Préface », *Pour une esthétique de la réceptio*. Paris, Gallimard, Coll, TEL

Therien, G. (1990). Pour une sémiotique de la lecture, *Protée*, Vol 18, p 72

Vigner, G. (1979). *Lire : du texte au sens. Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture*. Paris : Clé International

www.lagrammairepourtous.centerblog.net

www.eduscol.education.fr

www.linguistes.com

LES AUTEURS

BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BA Ousseynou, Université de Thiès, Sénégal.

CAMARA Amadou Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

COULIBALY Pape Meïssa, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIOUF Bouré, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DOUGNON Denis, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

DOUMBIA Sory, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

KA Ahmadou Bamba, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

KEI Mathias, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

KONE Bérédougou, Ecole Normale Supérieure de Bamako, mali.

LO Souleye, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MBOUP Ibra, Centre de Formation des Personnels de l'Éducation de Dakar, Sénégal.

NANEMA Richard, Direction de l'Administration des Finances du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DAF/MENAPLN), Burkina Faso.

NDIAYE Ibrahima, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

POUSSOGHO Désiré, Institut des Sciences des sociétés/CNRST, Burkina Faso.

SANOOGO Mamadou, Université de Lomé, Togo.

SARR Célestine Dibor, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SENE Salimata, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SOME-GUIEBRE Esther, Université Norbert Zongo, Burkina Faso.

SY Boubacar Siguiné, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIAW Moussa, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TORRES SANTIAGO Sulynet, Université internationale Ibéro-américaine de Puerto Rico.